

Jeux et jouets

On a découvert dans un précédent chapitre la fabrique de jouets d'Antoine Capt, créée dans les années trente, abandonnée suite à un incendie en 1963. Son initiateur, alors qu'il lançait cette nouvelle entreprise, savait-il qu'il avait été précédé dans ce domaine du jouet par un citoyen du Brassus quelque quarante ans plus tôt ? Sans doute pas, le souvenir de cette modeste enseigne ayant été sans doute perdu depuis longtemps.

Une première « fabrique » de jouet. Elle est révélée par Le Val de Joux, Almanach Annuaire de 1895. Chose assez amusante, c'est l'éditeur lui-même, Eug.F. Lecoultre, au Brassus, qui lance en même temps que son almanach sa fabrique de jouet.

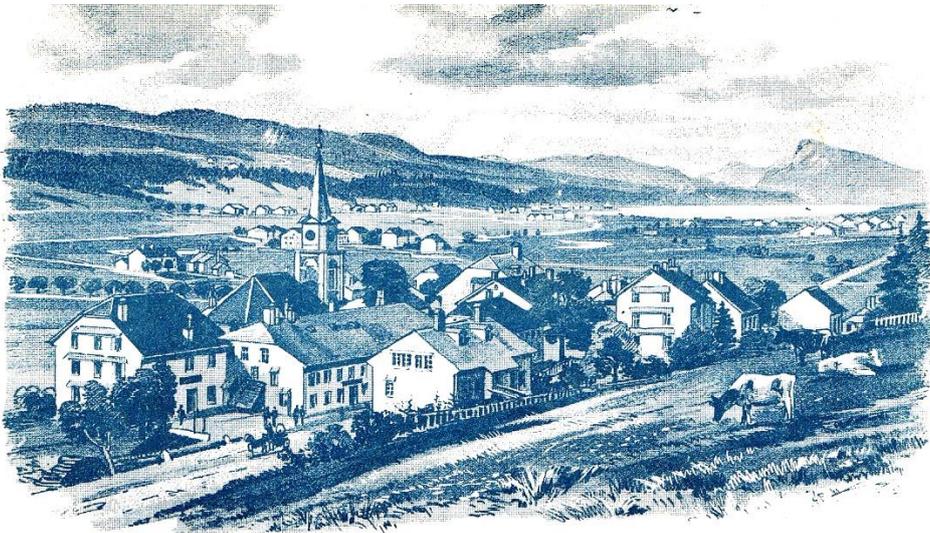
En fait nous avons en face de nous un homme aux activités multiples, puisqu'on le voit comme fabricant de jouets, comme éditeur, inventeur et fabricant du cirage éclair et de l'Indispensable du Montagnard, un graisse imperméable pour les chaussures, invention qui lui permettra de récolter une médaille de bronze à Yverdon en 1894.

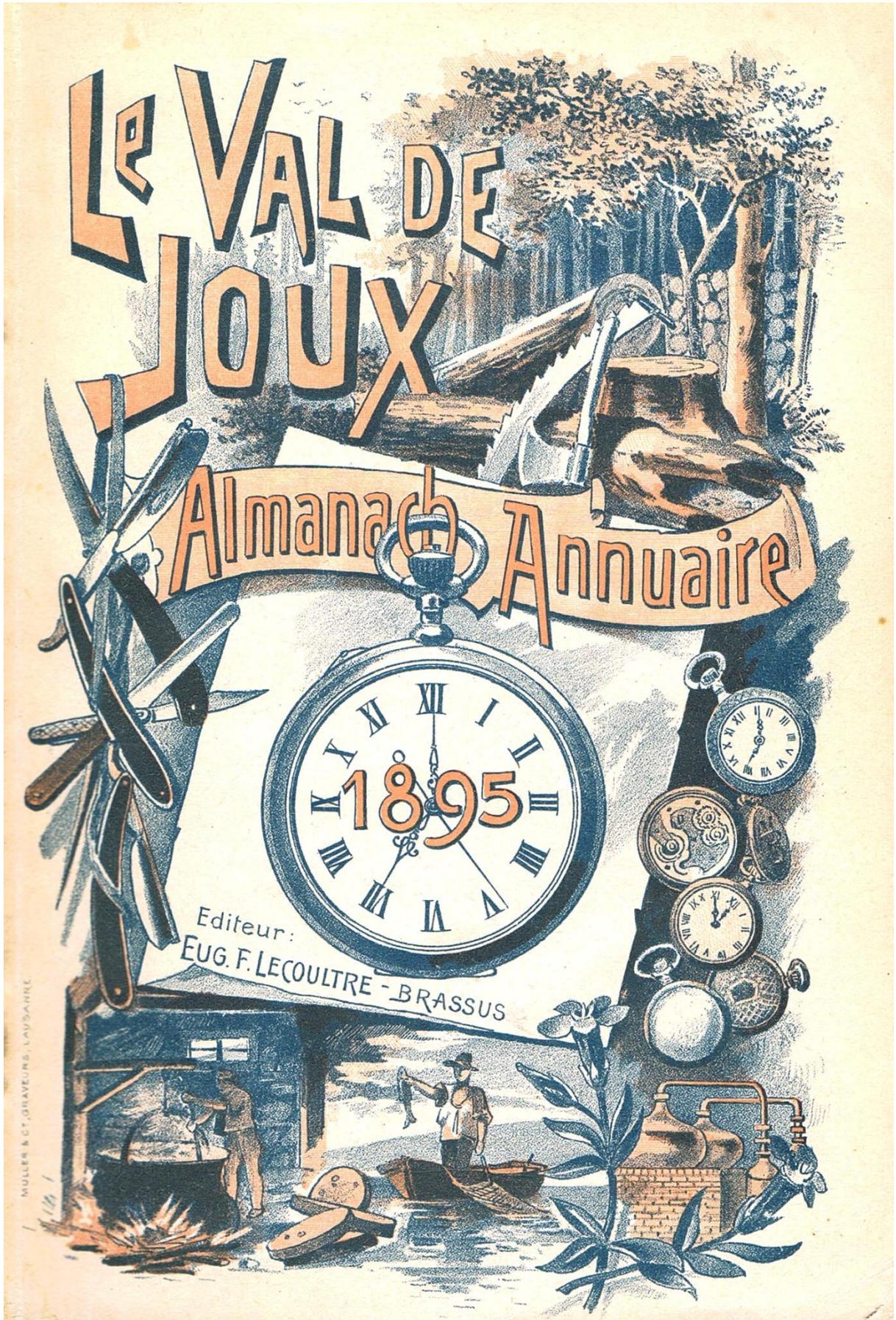
De plus Eugène F. Lecoultre était une sorte d'agent d'affaire et d'assurances. Sans parler de tout ce qu'il pouvait faire en plus qui n'est pas signalé dans ses deux almanachs de 1895 et 1896.

Touche à tout qui a peut-être été vite rattrapé par les réalités économiques toujours impitoyables.

Quoiqu'il en soit, c'est là un personnage original duquel il serait agréable d'en savoir plus. Il nous intéresserait par exemple de découvrir où il habitait et si sa petite fabrique de jouet a pu connaître, ne serait-ce que quelques années, une activité digne de ce nom. L'histoire, en ce sens, ne nous a pas révélé tous ses secrets.

Ceci dit, voyons ce que Eug. F. Lecoultre disait de sa propre entreprise de jouets :





JEUX ET JOUETS

Parmi les industries qui, en Suisse, sont encore à leur début et à leur enfance, on peut citer celle des jouets. Jusqu'il y a peu d'années, l'Allemagne, où elle avait pris un grand développement, en avait le monopole. Cependant, l'article de Paris commence à trouver des acheteurs et à prendre place dans le commerce.

En Suisse, des efforts ont été faits aussi pour implanter cette industrie, susceptible de fournir du travail à un grand nombre d'ouvriers. Quelques personnes, encouragées par les acheteurs, notamment à Schaffhouse et à Moudon, se sont mises à fabriquer quelques jouets et ces essais paraissent vouloir réussir.

A la suite de la rupture des relations commerciales entre la France et la Suisse, prévoyant que, dans une contrée industrielle, cette fabrication avait de l'avenir, M. Eugène-Frédéric Lecoultre a fondé au Brassus une fabrique de jouets.

Surmontant beaucoup de difficultés, cette fabrication, qui occupe un certain nombre d'ouvriers, produit et livre spécialement un grand nombre d'articles en bois, soit brouettes, tombereaux, charrettes, ameublements pour poupées, petits meubles de luxe et ordinaires, bateaux, jeux de damier, de Gothard, d'Alma, etc., ainsi que tous les articles en bois qu'on demande.

Cette fabrication, actionnée par une machine à pétrole, est vraiment intéressante. Espérons que les essais faits pour la multiplier et la perfectionner seront couronnés de succès.

L'exposition d'Yverdon, où ces produits ont obtenu le diplôme, aura suffi, espérons-le, pour bien établir que c'est par la solidité surtout qu'ils se distinguent de ceux de l'étranger.



Almanach de 1895, p. 55

Le summum aurait naturellement été de retrouver des jouets sorti tout droit de cette modeste entreprise.